



### **Quelle population pour cet hospice ?**

Quand les pèlerins, aux XIe et XIIe siècles, se précipitèrent en foule vers les lieux saints, les ordres militaires hospitaliers jouèrent alors un rôle important pour recevoir les pèlerins et les protéger dans les passages dangereux. C'est ainsi que les communautés laïques et religieuses se sont organisées pour fonder des maisons hospitalières, financer et assurer leur fonctionnement, le devoir d'hospitalité s'imposant à tous et chacun se devant d'ouvrir sa maison au passant. La religion chrétienne demandait que tout étranger soit reçu comme s'il était le Christ, selon le précepte de l'Évangile de Matthieu : « *Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire. J'étais étranger et vous m'avez accueilli. J'étais nu et vous m'avez vêtu. J'étais malade et vous m'avez visité. J'étais en prison et vous êtes venu vers moi. Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.* »

Ainsi apparaissent quelques hôpitaux spécialement réservés aux pèlerins de Galice qui y reçoivent vivre et couvert pour une nuit, voire davantage en cas de maladie. A Bordeaux, c'est principalement l'hôpital Saint-James qui assumait ce rôle, tout en se devant d'accueillir les pauvres malades et les enfants abandonnés.

La notoriété de l'hôpital Saint-James ne fit que croître aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. On rapporte qu'il pouvait alors accueillir jusqu'à 1000 pèlerins par jour et soigner une centaine de personnes !



*GoogleMaps*

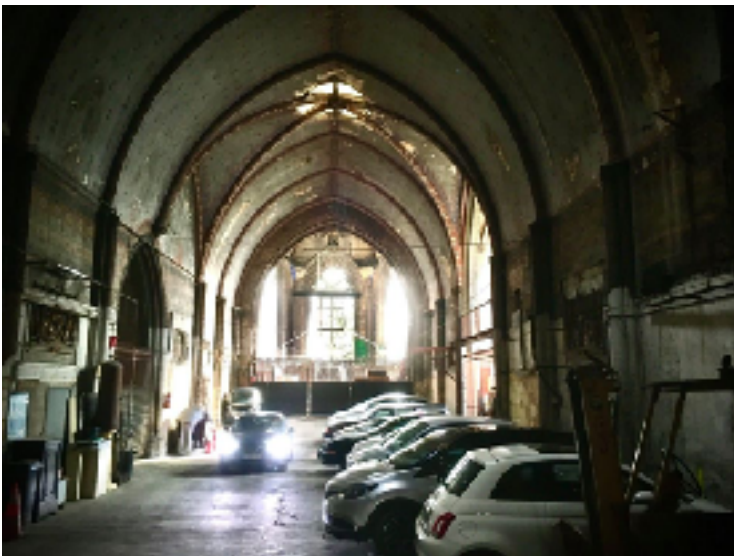
Malheureusement, les hostilités de la guerre de Cent Ans et, un siècle plus tard, les guerres de religion affaiblirent l'hospice. Les dons se firent plus rares et les pèlerins moins nombreux, souvent priés de chercher hospitalité dans les autres hôpitaux de la cité...

## **De l'hospice-prieuré ... à un garage pour voitures !**

Tout au long de la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle, on constate les efforts progressifs de la Compagnie de Jésus afin de s'adjoindre les biens de l'hôpital Saint-Jacques, cette volonté annexionniste recevant l'aval de Rome (lettres patentes du 1er juin 1573), quoique suscitant la ferme opposition des jurats bordelais.

Dans les années 1760, Louis XV expulse les jésuites et leurs biens sont confisqués. L'édifice est vendu avant la Révolution aux frères Laclotte et transformé en théâtre.

Mais le pire restait à venir : à la fin des années 1970, la chapelle du prieuré est transformée en garage. Une façade anonyme au 10 rue du Mirail cache un véritable trésor !



*Wikipedia*

### **Un espoir ?**

Depuis mai 2020, le Collectif « Sauvons l'église Saint-Jacques de Bordeaux » agit pour tenter d'obtenir la protection voire la restauration du bâtiment, mesure d'autant plus urgente que l'on dut constater en 2001 l'effondrement des voûtes du chevet !

Un premier point a été obtenu avec le classement d'office au titre des monuments historiques prononcé au mois d'août 2021 « à l'unanimité de la commission, l'actuel propriétaire de l'édifice n'ayant pas donné son accord au classement et laissant l'édifice continuer de se dégrader de manière inquiétante », d'après un communiqué du ministère de la Culture.

Notre *Regard* peut-il rester indifférent devant une telle *Oeuvre*, en si grand péril ?